

## Enseignement 63 – « Maisons d’Evangile »

2017 – 2018 : « Pour une vie spirituelle inspirée de l’Evangile »

**Les Evangiles des 6 dimanches du Temps pascal : Devenir disciple du Ressuscité :**

2° et 3° dimanche : Reconnaître le Ressuscité... Est-ce que je crois en lui ?

4° et 5° dimanche : Rencontrer le Ressuscité... Qui est-il pour moi ?

6° et 7° dimanche : Vivre le Ressuscité... Est-ce ça vaut le coup ?

### 1. RECONNAÎTRE LE RESSUSCITÉ... Devenir croyant (et pratiquant)...

Il y a visiblement selon les Evangiles deux chemins qui mènent à la foi : le « voir » et « l’entendre ». Matthieu et Jean sont d’abord des Evangiles du « voir »... Le Ressuscité donne quelque chose à voir de son « absence-présence » ou de sa nouvelle présence de Ressuscité. Il y en a qui « voient et qui croient », mais ils ne sont pas nombreux... Heureux sont-ils... Marc et Luc sont des Evangiles de « l’entendre »...

Mais heureux aussi ceux qui ne « voient » pas les signes... Mais qui entendent et comprennent (des « intellectuels » ?) que c’est vraiment raisonnable de croire et qu’il n’y a rien de plus raisonnable... Il fallait que cela arrive ainsi... C’est bien là l’accomplissement de toute chose... Eureka !

Les 2 chemins sont complémentaires et non exclusifs... Vous l’avez bien compris... Constitutifs de « l’expérience » indispensable du Ressuscité... Il en va d’ailleurs de même pour tout savoir, même le scientifique, toujours mélange d’expérience sensible et de raisonnement, de théorie...

**Question : Qu’est-ce qui peut bien marcher dans notre monde d’aujourd’hui pour que la foi en la Résurrection puisse revenir au centre de la Foi, car sans elle il n’y a pas de foi chrétienne ?**

L’intéressant : c’est que cette année B,

Le 2° dimanche de Pâques nous offre le pied en terme de « voir »

Le 3° dimanche nous offre le pied en terme « d’entendre », de comprendre...

## Enseignement 63 : Entendre et comprendre le Ressuscité... Le « cas des Onze »... La voie lucanienne...

Je vous propose de lire l’Evangile de ce 3° dimanche de Pâques B : Luc 24,35-48

C’est à nouveau soir de Pâques, à la fin d’une journée riche en rebondissements. Si vous avez le temps, prenez-le pour lire tout le chapitre 24 de Luc :

- Les femmes dans le tombeau : long « entendre » de 2 hommes en habit éblouissant...
- Compte-rendu à tous les autres et... particulièrement aux « Onze » qui prennent cela pour un pur délire de « bonnes femmes »
- Mais Pierre, pas tranquille, court quand même au tombeau... Il voit les linges... mais cela ne lui « dit rien »... Il rentre comme il est parti... perplexe... L’événement reste fermé, voilé... Il n’a pas encore été atteint par l’annonce du Vivant.
- L’aventure des « disciples d’Emmaüs »... Texte à méditer évidemment... Premier exemple de passage de l’incrédulité à la foi. Ils cheminent avec Lui sans le « voir »... Mais ils se rendront compte que leur cœur était tout brûlant à l’écoute de ses paroles, de son « explication de l’Ecriture »... C’est « l’entendre » qui change le cœur ! Ils le reconnaissent à son « geste-Parole » (=sacrement). Il avait une manière unique de partager le pain... qui était tout lui. Ils le « reconnaissent » sans avoir le temps de le « voir », de le « mettre en boîte », de le saisir dans une vue. On ne peut pas saisir le Ressuscité, on ne peut pas le cerner, le localiser, l’enfermer dans une prise de vue... Il est au-delà et intérieur à toute vue. On passe ici quelque part de la vue à une vision, une vision intérieure, mystique. Je crois que St Luc est l’évangéliste de cette vision mystique du Christ... A voir...
- De nouveau, nous voyons que cette rencontre a vraiment bouleversé, est vraiment naissance à la foi parce qu’elle est envoi en mission... Les 2 repartent à Jérusalem (et ça grimpe !) pour témoigner de leur foi. Pas de foi sans témoignage. Une foi qui ne témoigne pas est une foi morte.
- Et nous voilà notre récit clé ! ET ce récit est absolument et de bout en bout extraordinaire !! (C’est pour cela qu’il est vrai... C’est impossible que les disciples aient « inventé » cela !)

**Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc**  
**24,35 – 48**

En ce temps-là,

Ces mots ne sont pas l’Evangile... On les colle au début de chaque lecture d’Evangile le dimanche... Je trouve que c’est une erreur, car cela donne

les disciples qui rentraient d'Emmaüs  
racontaient aux onze Apôtres et à leurs  
compagnons  
ce qui s'était passé sur la route,  
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître  
par eux  
à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore,  
lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit:  
« La paix soit avec vous ! »

Saisis de frayeur et de crainte,  
ils croyaient voir un esprit.

Jésus leur dit :  
« Pourquoi êtes-vous bouleversés ?  
Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans  
votre cœur ?

Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !  
Touchez-moi, regardez :  
un esprit n'a pas de chair ni d'os  
comme vous constatez que j'en ai. »  
Après cette parole,  
il leur montra ses mains et ses pieds.  
Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire,  
et restaient saisis d'étonnement.  
Jésus leur dit :  
« Avez-vous ici quelque chose à manger ? »  
Ils lui présentèrent une part de poisson grillé  
qu'il prit et mangea devant eux.

l'impression que c'est une « histoire »... pas  
vraie... Je ne les dis plus jamais.  
Il faudrait creuser ce témoignage des 2 : pour voir  
combien ce qui leur est arrivé... n'est pas quelque  
chose d'extérieur (même s'ils ont marché...  
mangé...), mais de totalement intérieur... ce qui  
s'est passé en eux... reconnaissance intérieure...  
mystique... Luc est l'évangéliste de l'intériorité...  
Reconnaissance d'une personne...

La manière la plus simple (la plus vraie) de dire  
la présence de Jésus... qui « ne vient » pas... il est  
là... Il se tient au milieu d'eux...

Shalom... bonjour...

La « vue » provoque des sentiments forts :  
terrifiés... effrayés... car ils croient voir un  
« esprit »... un fantôme ! Cela effraie un Juif, car il  
n'a aucune idée d'une pure âme... Il n'y a que des  
corps... vivants.. ou morts...

C'est pour cela que leur réaction étonne tellement  
Jésus... Mais pourquoi pensez-vous une chose  
aussi impossible... Un « esprit », un « fantôme »,  
cela n'existe tout simplement pas... Mais pourquoi  
pensez-vous des choses pareilles ?

Remarquez que Luc écrit pour des Grecs qui ont  
plutôt eux, tendance à croire aux fantômes, à de  
purs esprits ou âmes (comme nous) et qu'il faut  
eux aussi convaincre de toute la réalité corporelle  
de la Résurrection !

La suite de récit est l'effort de Jésus pour  
convaincre ses disciples de la « réalité » de sa  
Résurrection corporelle, de tout son être corporel  
(et pas seulement âme). Il va courir de  
démonstration en démonstration devant des  
disciples totalement incrédules et qui le  
resteront ! C'est incroyable pour un grec, car il n'y  
a pour eux vie éternelle que pour l'âme. C'est  
incroyable pour un Juif... car cela ne peut pas  
arriver concrètement ainsi à un homme... C'est  
quelque d'abstrait... à la fin des temps...

Comment sommes-nous concernés par tout cela ?  
Alors Jésus s'acharne à leur démontrer par la  
« vue » :

Voyez !

Touchez

Il montre... ses mains et ses pieds... C'est bizarre,  
mais il ne leur montre pas la blessure de son côté,  
de son cœur... Je n'avais jamais fait attention à  
cela...

Il cherche à leur donner des preuves  
« matérialistes », soit dit en passant, difficiles à  
« comprendre »... Il leur demande à manger... Et il  
mange... Le Ressuscité a donc toujours prise sur le  
monde...

« Bon sang, je ne suis pas un fantôme... J'ai chair  
et os... ressuscités... », veut-il leur dire.

<p><b>Puis</b> il leur déclara :</p> <p>« Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous :      "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." »</p> <p>Alors <i>il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.</i></p> <p>Il leur dit :</p> <p>« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.</p> <p>À vous d'en être les témoins. »</p>	<p>Eh bien, voilà, cela ne mène à rien... Le « voir », le « démontrer » ne mène pas à la foi ! Les disciples restent de marbre... ne passent pas à la foi...</p> <p>Le Ressuscité change alors son fusil d'épaule.      « Puis » = indique que l'on passe à autre chose.      Les preuves matérielles ont échoué !      Il faut passer par le souvenir, par l'intériorité...      Il faut se rappeler, faire mémoire de ce qu'il a fait et dit... Et vient alors une chose tout à fait étrange : On ne peut pas reconnaître le Ressuscité en le « voyant »... Il faut comprendre l'événement de sa Résurrection à partir de tout ce qui a été dit par les prophètes sur le projet de Dieu de sauver l'humanité... Il faut relire l'Ancien Testament... ET comprendre que la Résurrection « accomplit » vraiment tout ce qui a été annoncé, tout ce que le Seigneur Dieu a déjà mis en œuvre pour sauver son peuple...      Reconnaître que dans sa Pâque s'accomplit le dessein de salut de Dieu... que c'est bien cela que Dieu veut réaliser... et que c'est bien l'accomplissement de la vie de l'homme.      « Il leur ouvrit l'intelligence à la compréhension de l'Écriture... Ce que Jésus a fait l'après-midi pour les disciples vers Emmaüs... Ce qu'il veut faire pour chacun de nous.      Le Ressuscité n'est pas visible comme ça... On ne peut le reconnaître que dans la compréhension, l'acte de foi qui est sa mort et sa Résurrection accomplissement la création de Dieu et le salut de l'homme.      Jésus le premier dans sa mort-Résurrection accomplit sa vie humaine, obéit totalement à la volonté de Dieu que l'homme devienne et soit vraiment son Fils, vit cette relation filiale et accomplit sa vie dans la communauté d'amour de la Trinité.      La clé, c'est : « Souviens-toi... »... Ce que nous faisons à chaque messe !      C'est en croyant que sa manière de vivre et de mourir ouvre la vie à la vie éternelle... Mais cela suppose évidemment une totale conversion de la conception de la vie qui est la nôtre, notre mythe de la réussite... du vieillissement indéfini...</p> <p>Voilà de quoi il nous faut être les témoins !</p>
---	--

Luc était un médecin... donc un homme « rationnel »... L'approche de la Résurrection dans son Évangile est la plus « rationnelle »... On peut y croire quand on « voit » qu'elle est conforme, la plus conforme à la « science » de l'homme, à ce qu'est l'homme et à ce qu'il recherche à travers toute son histoire. Est-ce que dans notre monde « tout science » nous exploitons suffisamment cela ?

Quelqu'un a dit : le 21<sup>e</sup> siècle sera mystique... Et voilà l'approche mystique, intérieure de la Résurrection, perçue dans un acte intérieur de mémoire, de compréhension... Jésus va demander à ses disciples de rester 50 jours à Jérusalem, 50 jours de retraite pour entrer dans le mystère humain, spirituel devant les Croix plantées au Golgotha... Alors que Matthieu va en Galilée pour « vivre » l'Évangile... Alors que Jean vise la transformation réelle de la vie, du monde en profondeur, une renaissance...

Bon partage à vous.

